

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(10)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 6 novembre 1867](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 6 novembre 1867

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Garrido y Tortosa, Fernando \(1821-1883\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 2 p. (11r, 12v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 6 novembre 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/10913>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[6 novembre 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Garrido y Tortosa, Fernando \(1821-1883\)](#)

Lieu de destinationVilla Montmorency, 6, avenue du Square, Paris

## Description

### Résumé

Godin envoie à Garrido une vue générale du Familistère composée à partir de deux photographies, sur laquelle il a ajouté le croquis du théâtre et des écoles, encore à édifier. Godin décrit les futures constructions et signale que la crèche n'apparaît pas sur la vue. Il demande à Garrido de lui communiquer une épreuve de la gravure qu'il fera faire à partir de ces documents.

### Notes

- La lettre de Fernando Garrido du 31 octobre 1867, à laquelle répond Godin et dans laquelle Garrido demande à Godin une photographie du Familistère pour la réalisation à Barcelone d'une gravure, est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (3) a).
- Lieu de destination : d'après la lettre de Fernando Garrido y Tortosa à Jean-Baptiste André Godin du 30 octobre 1867 (Cnam FG 17 (3) a).

## Mots-clés

[Estampe](#), [Famelistère](#), [Photographie](#)

### Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : nourricerie et pouponnat](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : théâtre](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGarrido y Tortosa, Fernando (1821-1883)

GenreHomme

Pays d'origineEspagne

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature
- Politique
- Presse

BiographieHomme politique et coopérateur espagnol né en 1821 à Carthagène (Espagne) et décédé en 1883 à Cordoue (Espagne). Fernando Garrido étudie la peinture à Cadix où sa famille s'est installée en 1839. C'est dans la ville andalouse qu'il découvre les théories de Fourier, Saint-Simon et Owen. Il vient à Madrid en 1845, où il fait partie d'un cercle de phalanstériens. Partisan de la démocratie, membre de la société secrète Les fils du peuple, Garrido est condamné à 14 mois de prison, et il est banni du royaume en 1851. Il se réfugie à Londres où il fréquente les socialistes européens exilés. Revenu à Madrid en 1854, il contribue de manière très active à la propagande en faveur de la révolution. De 1860 à 1868, il reprend le chemin de l'exil et séjourne à Paris et à Bruxelles, où il publie plusieurs ouvrages d'histoire sociale et politique. Fernando Garrido visite le Familistère en août 1866 en compagnie de militants de la coopération : Paul Blanc, [Élie Reclus](#), [Alfred Naquet](#) et Ignace Einhorn et probablement Henri Schmahl. Garrido revient en Espagne en 1868. Il est élu député aux Cortes de Cadix en 1869 et de Séville en 1872. Après la proclamation de la République en 1873, il est nommé intendant général des Philippines en 1873. Il est à nouveau exilé après le rétablissement de la monarchie en 1874. Il retourne en Espagne en 1879 et poursuit ses activités de journaliste et d'écrivain.

---

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son

père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 06/01/2025

---

Quai le 6 ju 1864

11

Cher Monsieur Garde

Je vous joins ci-joint la vue  
générale de l'Armistice que j'ai  
pu composer à l'aide de deux esquisses  
photographiques: après de compléter  
l'ensemble j'y ai ajouté le croquis en  
perspective de l'édifice qui doit être  
construit en face de la partie centrale.  
Il renferme une vaste salle centrale de  
15 à 20 mètres de largeur sur 35 mètres  
de profondeur: sur ses côtés sont six  
autres salles de 10 mètres de largeur et de  
profondeur: elles sont destinées aux diverses  
classes des vases, et la centre aux vases  
généralistes, aux conspécus, aux apothèques,  
chacun à toutes les nuances nombreuses  
de l'Armistice: deux corridors latéraux  
séparent les salles: l'édification de la salle des  
conspécus qui ~~pourrait être~~ est en  
communication directe avec elle par des  
portes ouvrant dans le corridor.

Je n'ai point fait le croquis sur la  
vue qui l'aide qui est à construire, afin de  
laisser voir en nature ce qui existe et de  
permettre à votre disposition de l'établir  
la vue en face. ~~Après~~ <sup>Après</sup> quelle coupe un  
peu moins de place. Ceci est à dire qu'un  
que cela peut contenir dans l'édifice espère  
que vous lui assignez.



espérer néanmoins qu'un tel concours  
d'un architecte intelligent, vous pourriez faire  
reproduire une vue antérieure du Familistère  
aussi fidèle que possible.

Pour donner un idée complète de  
ce qu'est le Familistère, il me faudrait  
pourtant vous la vue du projetant, car  
il est ~~plus~~ plus placé derrière le centre du  
Familistère, et on peut être visible dans cette  
vue, la construction est à peu près semblable  
à celle des autres, mais sur des proportions  
réduites de moitié au moins.

espérer que vous me ferez le plaisir quand  
la gravure sera faite de m'en envoyer quelques  
épreuves.

M<sup>lle</sup> Maria me prie de la rappeler à  
votre souvenir, et de vous faire bien des compliments  
ainsi que mes fils.

agréable je vous prie ma bien fraternelle  
amitié.

W. D. P.